Ministère de la Coopération

Tribune – Edito - Georges Rabehevitra - 22/02/11

Nous avons donc l'honneur de recevoir dans nos murs le Ministre français de la Coopération. J'ai juste remarqué que c'est le seul ministre d'un pays démocratique qui est venu à Madagascar depuis la crise de mars 2009 [1].

Le Président de la République Française avait dit en mars 2009 qu'il y a bien eu une prise de pouvoir via un coup d'État à Madagascar. Dont acte. Il s'agit bien donc de la visite officielle d'un Ministre de la République Française dans un pays où la prise de pouvoir s'est fait par un coup d'État. Quand on sait en plus depuis, du moins publiquement, que ce coup d'État a été tout sauf un mouvement populaire ou une révolte de l'armée – la France doit bien le savoir à moins de prendre les malgaches pour des ignares –, on ne peut que se poser des questions sur le fond et sur la forme de cette visite officielle.

Sur le fond, je pense qu'à partir du moment où la France envoie un des ses Ministres dans un pays où les tenants du pouvoir sont issus d'un coup d'État, ce n'est pas innocent. J'ai déjà eu l'occasion de dire mon désaccord sur les dires de l'Ambassadeur de France, qui je le rappelle au passage avait présenté ses lettres de créances à un Exécutif qui était anticonstitutionnel, quand celui-ci avait dit que « le référendum est un fait politique à prendre en compte ». Je me suis permis de lui rappeler, sous forme d'humour, que c'est comme si l'ambassadeur de Madagascar en France disait que les mauvais sondages du Président Sarkozy étaient un fait politique à prendre en compte.

En résumé pour moi, sur le fond, la France s'engage depuis le début de cette crise en faveur des auteurs du coup d'État et de ceux qui ont pris le pouvoir. Dont acte. Avec cette visite, elle persiste et signe ?

Sur la forme, je suis étonné que l'on n'ait même pas daigné expliquer au peuple malgache le but de sa visite, et ce avant qu'il ne vienne. Ou la France pense que le peuple est insignifiant et cela ne vaut pas la peine de se déranger pour expliquer quoi que ce soit, ou elle pense que les tenants issus du coup d'État représentent le peuple malgache tout entier et donc rien ne justifie d'aller expliquer quoi que ce soit à ce peuple qui « a confié démocratiquement » son destin à des élus !

Je ne ferai pas l'affront de rappeler à M. le Ministre Français, et au passage aussi à son Excellence l'Ambassadeur de France, que la Constitution bidon qui a été « votée » donne le pouvoir de Transition aux auteurs d'un coup d'État mercenaire (et oui, il y a eu des gens payés pour organiser la tuerie et la destruction), mais sans aucune limite dans le temps ! J'ai beau chercher dans l'histoire du monde, je n'ai pas trouvé un seul exemple !

La France est un pays que j'aime et qui m'a tout donné. Tout petit déjà, je lisais déjà les livres sur l'Histoire de cette Nation qui s'est faite grande à travers des révoltes successives, et qui s'est toujours relevée malgré les grands soubresauts de l'Histoire de l'Europe et du Monde. L'Histoire de la France de Vercingétorix à aujourd'hui fait toujours partie de ma passion de lecture. Je fais donc partie de ces milliers de malgaches qui souhaiteraient que des relations privilégiées continuent entre les deux pays. Raison de plus pour moi pour être sincère et direct dans mes propos : il ne faudrait pas que la France gâche ces relations historiques et fortes entre les deux pays, au profit des intérêts à court terme de quelques uns et au profit exclusif de tenants d'un pouvoir pris par la force et dans les conditions que tout le monde sait.

Je propose aussi que la forme de ces relations soit vraiment celles de deux pays et deux peuples qui ont envie de partager et d'avancer ensemble. Mais toute relation digne de ce nom passe par un respect mutuel. Il ne faudrait donc pas que le Ministère de la Coopération soit comme un Ministère des Colonies et que l'Ambassade de France soit comme le Gouvernorat Général.

Comme c'est le Ministre français qui vient sur le territoire malgache, la moindre des choses c'était de dire au préalable le but et les raisons de sa visite. Qui l'a invité ? Normalement, vous ne venez pas dans un pays indépendant sans y être invité. Pourquoi la France est-elle le seul pays européen qui ait pris l'initiative de venir à Madagascar ? Parce qu'au niveau de l'UE, on estime qu'en tant qu'ancien colonisateur, c'est un « pré carré » français ? Dire que la France aide un État et non un régime, c'est un peu de se moquer du peuple malgache, non ? Et en Côte d'Ivoire, pourquoi on ne continue pas à aider l'État et non le régime ?

Ce ne sont certainement pas les quelques mots qu'il a bien voulu dire avant de partir qui justifient un déplacement de plus de 20.000 kms. Il pouvait tout faire au téléphone.

S'il ne veut pas donner plus d'explications, tant pis pour les malgaches !

Note

[1] NDLR : à noter cependant la visite en novembre 2010 du secrétaire d'État adjoint aux Affaires africaines auprès du gouvernement américain, Karl Wycoff

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Ministere-de-la-Cooperation,15516.html>